

EGLISES ARMENIENNES DU LIBAN
Relevé Archéologique

MANGASSSARIAN ANI
MAKHLOUF JOSEPH
SAADE SALIM

**ԼԻԲԱՆԱՆԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻՆԵՐՈՒ
ԾԱՐՏԱՐԱՊԵՏՈՒԹԻՒՆԸ**

1970ական թուականներուն գրուած այս աշխատասիրութիւնը գործն է Լիբանանի Ծարտարապետական Վարժարանի աշակերտ խումբի մը: Ան նուիրուած է Լիբանանի Հայկական Եկեղեցիներուն ճարտարապետական ուսումնասիրութեան:

Ուսումնասիրուած եկեղեցիներն են. Զմմառի Հայ Կաթողիկէ Վանքին եկեղեցին (1771) ու մատուռը (1942) — Պէյր խաշպոյի (Ղազիր) Հայ Կաթողիկէ Անտոնեան Միաբանութեան եկեղեցին (1820) — Անթիլիասի Կաթողիկոսարանի եկեղեցին (1938) — Պիքֆայաչի Ս. Աստուածածին եկեղեցին (1952) — Պուրն Համուտի Հայ Կաթողիկէ Ս. Փրկիչ եկեղեցին (1952) — Նոր Ատանայի Ս. Աստուածածին եկեղեցին (1965):

Հակառակ որ Լիբանանի հայկական բոլոր եկեղեցիները նկատի չեն առնուած հոն, հակառակ սկսնակ ճարտարապետի յատուկ եղող վերլուծումի եւ գնահատումի կարգ մը թերութիւններուն, հոսկ' հակառակ գրութեան թուականին հեռաւորութեան, որուն պատճառով կարգ մը տուեալներ արդէն փոխուած են, այս խմբական որոնումը մենք շահեկան կը գտնենք:

Նախ որովհետեւ, որքան գիտենք, իր նախորդը չունեցող նիւթ մը շօշափուած է հոն: Երկրորդ, անիկա ուղի կը բանայ նոյն մարզին մէջ նոր պրպտումներ կատարելու: Հոսկ, ոսկի օրինակ մը կը հանդիսանայ Հայ-Լիբանան համագործակցութեան՝ Մշակոյթի մարզէն ներս, օտարին ծանօթացնելով կամ պարզապէս անոր ուշադրութիւնը հրաւիրելով մեր գանձերուն վրայ, որոնք Լիբանան կը գտնուին ներկայիս:

Ա. Կ.

I/ CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE ARMENIENNE

Une forme architecturale bien définie constitue le contour extérieur de l'église, et une autre forme bâtie dans la première, constitue le contour intérieur, ce qui favorise l'épaisseur excessive des murs.

La plupart des églises arméniennes ont un plan carré surmonté d'une coupole de style bien approprié au peuple arménien.

• Quel est le principe des églises types carrées surmontées d'une coupole? L'architecte est sensé élever sur un espace carré la coupole. Cette dernière crée un effort latéral. Pour pouvoir résister à cette force, l'architecte construit des murs épais. Ces murs massifs pourront soutenir la coupole; le problème est ainsi résolu.

Mais cette solution est primitive; pour la perfectionner, il existe plusieurs moyens, parmi lesquels figure l'addition des quatre absides. Ainsi, l'espace intérieur s'élargit. La force exercée par la coupole s'étend plus uniformément dans l'épaisseur des murs, qui se trouvent allégés; il y a par conséquent une économie de matériau. Un perfectionnement plus poussé peut procurer de meilleurs résultats : on obtient ainsi des coins angulaires.

- Le problème de l'éclairage est résolu par la forme particulière de la coupole arménienne : la partie cylindrique de celle-ci permet d'ouvrir des fentes. L'intérieur de l'église reçoit directement une lumière d'en haut, du «ciel», et la cérémonie religieuse acquiert un caractère solennel.

Evidemment, ce n'est seulement la nécessité d'éclairer qui a conditionné la forme de la coupole : la forme extérieure s'explique par le climat, la nature du plateau arménien et la tradition de ses édifices primitifs.

- L'architecture n'est pas seulement phénomène de spécialisation, mais c'est l'expression profonde des pensées, des sentiments et des activités d'un peuple. L'église arménienne a renoncé aux larges ouvertures, et l'édifice semi-obscur se détache ainsi du monde extérieur.

Où se fait la rencontre de l'homme avec la vie de l'au-delà ? Dans l'église, dans la maison de Dieu ! Eloignée, isolée et protégée par des murs épais, l'étendue sacrée de l'église s'oppose au monde extérieur et protège les croyants.

L'entrée de l'église est la ligne qui sépare les deux mondes. Outre la porte, l'espace intérieur se lie au monde extérieur par des fenêtres. Il fallait se concentrer, s'abstraire. Le soleil, l'air, le bruit et la lumière extérieure ne permettent pas de créer le recueillement souhaité.

Cette obscurité est aussi indispensable au cours de la cérémonie, lors de la prière devant l'autel. La lumière diffuse et faible des bougies ne se mêle pas à la lumière éblouissante du soleil, mais aux rayons fins et sacrés, infiltrés à travers les fentes étroites.

- L'architecture occupe une place particulière dans la civilisation arménienne la plus ancienne, où ont pris naissance l'imagination, l'essor de l'esprit et l'art de construire du peuple.

L'unité de style de l'architecture arménienne classique se caractérise par :

- 1- La recherche consciente de la simplicité, de la sincérité et de la clarté, par son point de vue scientifique, la présence d'harmonie naturelle et de l'expression sobre.

- 2- La méthode et la logique indiscutable des constructions qui refusent l'existence de volumes ou éléments superflus n'ayant pas un

caractère organique, et par l'effet de création d'une unité, d'une harmonie complète. A Etchmiadzine figure l'une des plus anciennes églises du monde subsistant dans sa forme originale. On est frappé par le nombre incroyable d'églises antiques qui subsistent en Arménie. C'est par dizaines que ces églises ont gardé non seulement leurs murs, mais également leurs voûtes, ce qui implique une maîtrise du matériau de construction, de la technique et la façon de construire. Les églises arméniennes sont les plus anciennes du monde, construites selon les principes qui firent plus tard la force de l'art roman : la voûte de pierre et la coupole s'imposèrent à travers le monde byzantin (S. Sophie de Constantinople), l'Italie et le reste de l'Europe, y compris la France, dont la plus ancienne église existante est l'œuvre d'un architecte arménien.

*

Durant notre étude, nous avons été frappés par la variété et la création somptueuse des églises. Mais toutes ces formes dénotent une unité de style extrêmement caractéristique : «l'unité dans la variété». Cette propriété fondamentale est considérée comme une condition essentielle pour le plaisir visuel dans l'architecture.

Origine de la coupole et des plans Des églises arméniennes

Comme fin, la coupole à l'intérieur symbolise le ciel, la voûte céleste. Mais pourquoi ce symbole?

Accoutumés pendant des siècles à prier dans leurs maisons, les paysans arméniens s'adressaient à **Astvadz** (Dieu) par une ouverture au plafond : au milieu de la hutte sans fenêtres, il pouvait apercevoir, à travers cette ouverture en forme de coupole élancée, le ciel qui deviendra donc, après des siècles de prière, le lieu où trônait **Astvadz**.

Il fallait donc trouver un nouveau lieu de culte, un hémisphère imitant le firmament, que le paysan voyait tout entouré par l'ouverture du toit de la cabane arménienne traditionnelle. D'autre part, l'église devait imiter les très anciennes habitations populaires arméniennes de forme carrée, avec au milieu, un dôme-fenêtre bas en bois, reposant sur un tambour quadrilatéral, porté par quatre colonnes. Les plans sont la combinaison de formes en croix et en cercle. Ils ont été inspirés de la forme de l'objet du culte. Au début, lorsqu'ils

adoraient le soleil, ils ont construit leurs édifices religieux en forme circulaire, et une aile a été réservée pour l'autel. Convertis au Christianisme, ils commencèrent à donner à leurs églises la forme de la croix, sans toutefois perdre la forme circulaire. Ainsi, ils ont eu un édifice en croix avec une coupole centrale haute et circulaire. D'où un volume en coupole, tel que S. Grégoire L'Illuminateur avait conçu dans sa vision.

II/ EGLISE DE BZOMMAR

DEDIEE A L'ASSOMPTION DE LA STE.

VIERGE (1771)

Note historique

Cette église a été bâtie au-dessous de l'ancien séminaire. Le Séminaire (qui aujourd'hui est un petit musée) comporte une salle de réception rectangulaire, sur laquelle s'ouvrent 6 cellules de $2,5 \times 2,5$ m. et qui constituaient des cellules pour le Patriarche et les évêques.

Le fondateur du couvent de Bzommar est le premier Patriarche Ardzivian, qui est décédé un mois avant le début de l'exécution. Ce fut le Patriarche Hagop Bédros II qui continua les travaux.

L'église date de 1771, elle est destinée aux moines et actuellement elle côtoie une chapelle de la St. Vierge, destinée aux civils.

La grande église a deux entrées : l'une suivant l'axe longitudinal, l'autre de côté, une troisième porte intérieure donnant sur la chapelle.

Plan

Le plan est rectangulaire à nef unique. En réalité, cette nef comporte 2 volumes : un couvert par la coupole, et l'autre succédant à l'entrée. En avant de la nef s'installe l'abside axiale, protégeant l'autel. Cette abside communique avec une sacristie antérieure par 2 portes. Le plan aurait été symétrique si on n'avait pas aménagé une abside latérale demi-circulaire renfermant un petit autel. La sacristie est unique : les deux sacristies de part et d'autre de l'autel ne font qu'une sur toute la largeur de l'église.

Première église arménienne existante au Liban, elle puise son concept de l'architecture traditionnelle de l'Arménie : plan (sous la coupole) carré, prolongé de part et d'autre par l'abside de l'autel,

la sacristie et l'espace postérieur à l'entrée axiale. Ce plan devient rectangulaire (Fig. 1).

Ce plan paraît être un descendant de ceux des églises de Pteghni (VI), Aroudj (VII s.), Zovouni (V-VI s.) avec de légères modifications. A l'intérieur, point de colonnes. Le massif de pierre et le support isolé font semble-t-il un antithèse : le premier est valable par sa masse, le second a une section relativement réduite et n'est pas une masse. Les Arméniens du Liban ont, comme leurs ancêtres en Arménie, concilié ces deux principes : ils ont évité les colonnes libres et ont eu recours surtout aux supports faisant corps avec le mur, sous formes de colonnes ou piliers engagée. Les colonnes libres en pierre taillée sont d'un usage restreint.

Structure

Dans toutes les églises que nous avons visitées, ces colonnes sont omises. C'est le cas de la présente église, où les piliers s'engagent dans l'enceinte du mur. Ces piliers forment des arcs aveugles d'un côté, de l'autre des pendentifs. La coupole s'appuie sur 4 arcs en ogive. Ces arcs par leur fonction structurale typiquement arménienne ont pour but d'alléger les murs latéraux, jadis massifs, et ceci en supprimant la partie du mur qui devait être directement au-dessous de l'arc, pour soutenir la coupole. Ainsi, l'espace intérieur se trouve élargi.

Inspirée de l'architecture syrienne, l'église arménienne trouve son caractère définitif avec la création des arcades surmontées de coupole. Elle s'inspire d'éléments indépendants, les assimile, les fusionne et les interprète conformément à son identité, en les travaillant et en les raffinant suivant le goût esthétique, les modes de construction locales et l'environnement. L'architecture arménienne est arrivée à élaborer un style personnel important.

De type oriental, la coupole est dépourvue de tambour qui sépare la partie pyramidale de la partie supérieure des arcades et est représenté seulement par un hémisphère porté directement par les arcs appareillés et à pans coupés recouvrant les angles. La partie centrale, couverte d'une coupole, se prolonge symétriquement de part et d'autre par deux pièces à pendentifs. La coupole (voûte céleste) est dépourvue d'ouvertures, le tout semi-obscur reçoit des rayons lumineux à travers quelques fenêtres ouvertes d'une part sur une cours intérieure,

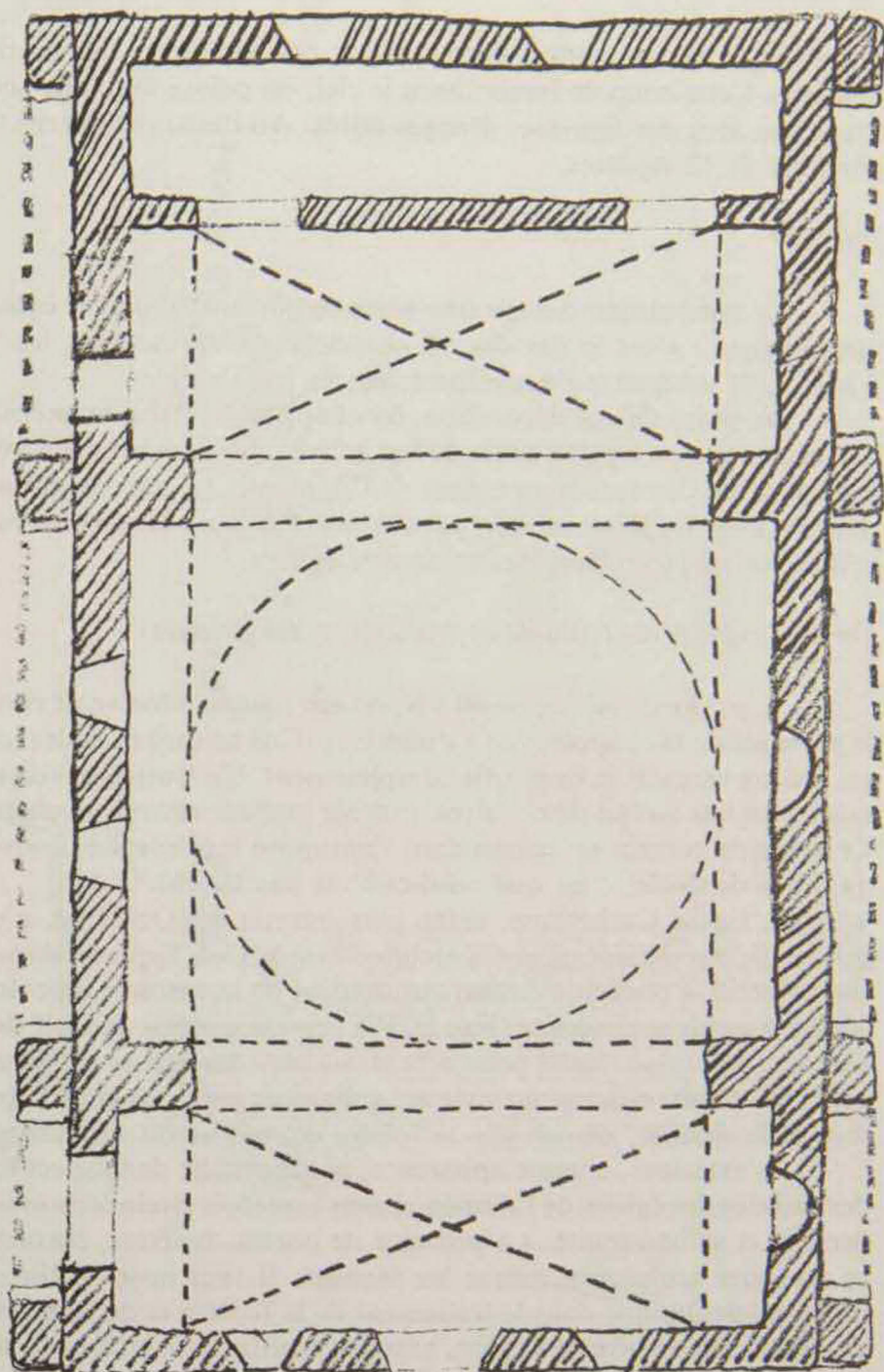


Fig. 1 - Plan de l'église N.D. de Bzommar (1771).

et de l'autre sur un couloir découvert par des arcades et des motifs libanisés. Cette coupole symbolisant le ciel, est peinte avec une couleur bleue avec des figurines d'anges dorés. Au-dessous figurent les portraits de 12 Apôtres.

Intérieur

Le symbolisme occupe une place importante dans les églises arméniennes : c'est le cas des 16 chandeliers, représentant les 12 Apôtres, et les quatre Evangélistes, placés sur l'autel.

Au point de vue décoration, les chapiteaux, l'abside latérale, les corniches sont à peine ornés de bas-reliefs, par comparaison avec la décoration des anciennes églises de l'Arménie. Le pavement intérieur est lisse, les joints ne sont pas visibles. Par leurs aspects, ils rappellent les surfaces lisses des anciennes églises.

Formes extérieures (volume et traitement des façades)

L'extérieur de l'église est surprenant : aucune forme ne révèle la présence de la coupole, vue à l'intérieur. Une toiture en tuiles rouges à deux versants la camoufle complètement. Un troisième versant axial, plus bas que les deux autres, protège l'espace réservé au chœur. Ce genre de versant est connu dans l'antiquité arménienne, mais ce qu'il y a de drôle, c'est que celui-ci n'est pas latéral.

L'Eglise Catholique, étant plus ouverte à l'Occident, a été influencée par différents styles architecturaux. Ceci apparaît dans la cour-clocher à plusieurs étages, surmontées de la rotonde de colonnes à pyramide arménienne (Fig. 2). Par son élancement excessif dans l'espace, elle brise l'unité compacte et massive des églises arméniennes. Une différenciation de style est apparente entre les étages de la tour et le clocher, détruit par la foudre et reconstruit récemment.

L'extérieur, comme apparence, se rapproche de l'aspect lisse des façades des églises de l'Arménie, sans toutefois atteindre son uniformité et sa continuité. La présence de portes, fenêtres, corniches et quelques sculptures, anime les façades. Il faut noter enfin une influence arabesque dans le traitement de la fenêtre et de la gravure au-dessus de la porte de l'église, avec ses motifs décoratifs abstraits.



Fig. 2 - La façade Ouest de L'église N.D. de Bzommar.

III/ EGLISE ST. ANTONIOS BEIT KHACHBO - GHAZIR (1820)

Note historique

Le couvent de Beit Khachbo se trouve près de Ghazir. Le terrain fut acquis définitivement en 1760 par les Antonins Arméniens. Ils se sentaient à l'étroit dans leur premier couvent de Kreim (Ghosta), qui servait de Noviciat et de Siège Abbatial de l'Ordre.

En 1820, le couvent de Beit Khachbo fut agrandi; on y ajouta une belle église et l'Ordre vint s'installer définitivement. Les conditions politiques dans l'Empire Ottoman s'étant améliorées, les Antonins arméniens préférèrent retourner à leur couvent à Constantinople; et peu à peu, le couvent de Beit Khachbo tomba en désuétude.

Plan

Le plan de l'église est rectangulaire à nef unique, couverte par une voûte en berceau, deux sacristies de part et d'autre de l'abside communicant par un passage derrière l'autel. Le parterre de l'église se trouvant à deux niveaux : un niveau pour l'autel et un autre pour le peuple. Influencée par les couvents libanais de l'alentour, la coupole arménienne est remplacée par une voûte en berceau (Fig. 3).

Structure

Tout l'espace intérieur est libre, aucun support isolé ne dérange l'édendue de l'église; tous les supports, qui sont des colonnes accolées, font corps avec le mur. La voûte est portée sur un ensemble de quatre arcs aveugles en gradins. L'effort se transmet successivement du premier arc jusqu'aux colonnes. Il résulte de cette structure typiquement arménienne un élargissement de l'intérieur, un alignement des murs au droit des arcs et un aspect décoratif fonctionnel. Les murs, formés par deux parements de pierres appareillées et recouvrant un blocage de pierres et de mortiers, atteignent une largeur de 1 mètre, ce qui leur confère un poids considérable nécessaire pour absorber la poussée latérale de la voûte en berceau.

L'église est éclairée par de petites ouvertures percées dans l'épaisseur des murs de la voûte; ce qui crée un effet clair-obscur

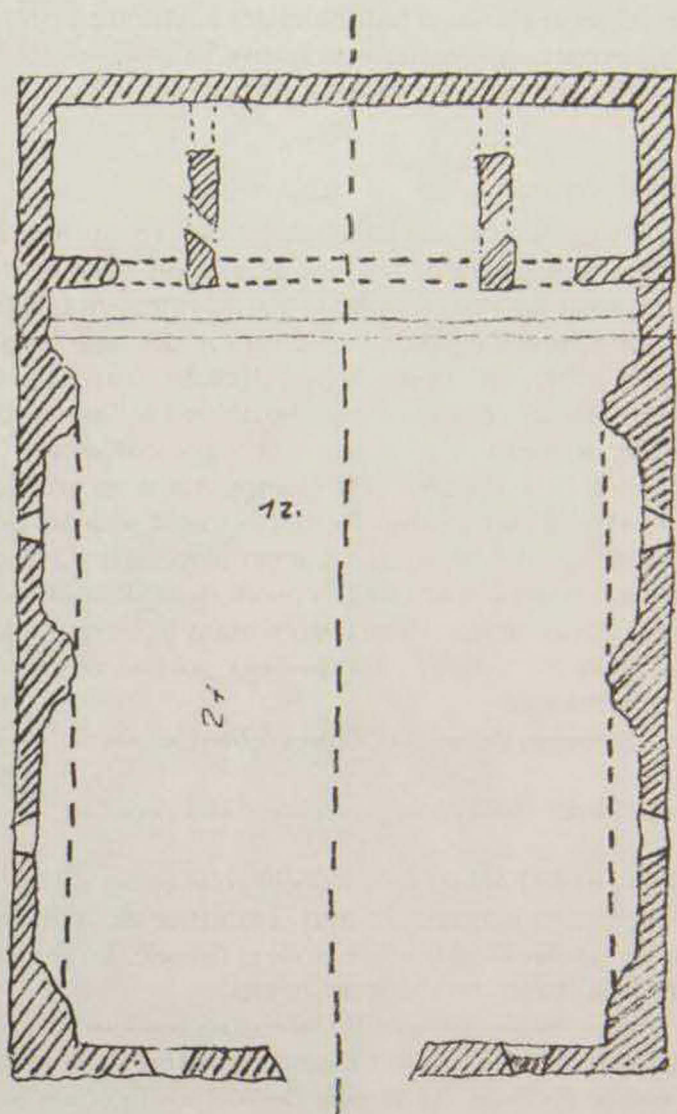


Fig. 3 - Plan de l'église St. Antoine à Beit Khachbo (1820).

donnant une ambiance de prière (Fig. 4). La lumière s'infiltré alors à travers les 12 petites fenêtres (symboles des 12 Apôtres) cintrées dans la masse de la voûte, et l'intérieur se trouve baigné, malgré les fenêtres latérales basses, par une lumière diffuse et sacrée.

Intérieur

L'intérieur de l'église est richement décoré, surtout la partie de l'autel. C'est surprenant de voir une décoration tellement fine dans une église de structure aussi simple; la pierre, finement taillée et dentellée, est l'élément principal de la décoration des trois arcades taillées de motifs différents. Deux niches, destinées à recevoir des statues de part et d'autre des arcades, contribuent à l'aspect décoratif de l'ensemble; le motif, représentant la vigne entourant l'arcade, symbolise la vie. Les colonnes épilées supportant les arcades visent à donner un effet d'élancement. Respectivement sous les deux petites niches au niveau des arcades, prennent places deux autres niches plus grandes au niveau de parterre de l'autel. Actuellement, deux toiles remplissent les deux niches, l'une représentant S. Grégoire L'Illuminateur, et l'autre S. Antoine : toutes deux portent des inscriptions en langue arménienne.

Deux passages de murs obliques relient les sacristies à l'autel.

Formes extérieures (volume et traitement des façades)

A l'entrée de l'église, à l'extérieur, une petite niche, abritant le Christ, brise la monotonie du mur. Influence de style arménien, la niche est surmontée d'un triangle étoilé et dentelé. La peinture bleue et la présence d'étoiles symbolisent le ciel.

Le traitement des parements intérieurs des murs est purement libanais, vu l'absence de l'aspect lisse et uniforme de la pierre arménienne. Comme on avait été surpris de voir un intérieur si riche et raffiné, on a été surpris, en sortant, de revoir l'extérieur si sévère et solennel; tellement cela était contradictoire; n'avait-on pas voulu cette séparation tranchante entre le monde terrestre et le monde divin?

La voûte en berceau est complètement camouflée de l'extérieur; ce que l'on voit, c'est un toit rectangulaire à quatre versants percés de 12 ouvertures, qui baignent l'intérieur d'une lumière faible. Le volume extérieur est un parallélépipède ne présentant aucun effort



Fig. 4 - Intérieur de l'église à Beit Khachbo.



Fig. 5 - L'ensemble de l'église et du couvent à Beit Khachbo.

d'esthétique.

A première vue, l'aspect extérieur de l'ensemble trahit une influence libanaise (Fig. 5). La sévérité des surfaces extérieurs est atténuée par les encadrements des portes et des fenêtres, par l'aspect des pierres de taille rugueuses et le clocher de type libanais. L'unique effort extérieur d'esthétique se révèle dans la porte d'entrée. Séparation entre l'intérieur et l'extérieur, monde terrestre et monde divin, elle est richement décorée en bas-relief. A première vue, cette porte s'apparente à celle de Beit-Eddine, que ce soit par le découpage des surfaces, par des pedestaux de part et d'autre de l'entrée, ou par l'encadrement de la porte, des deux fenêtres et de l'arcade.

Dans une région aussi calme, à Beit Khachbo (Ghazir), l'église faisant suite au couvent domine une série de jalles (Fig. 6), jardins fleuris ou vignes et arbres fruitiers, qui nous invitent à accéder à l'édifice.



Fig. 6 - Couvent Beit Khachbo, vue de la cour intérieure.

IV/ CATHEDRALE S. GREGOIRE L'ILLUMINATEUR ANTELIAS (1938-1939)

Note historique

Un petit séminaire et une petite église en bois occupaient la place de la présente cathédrale. En 1937, durant la période du Catholicos Sahag, Mardiros Altounian, l'architecte de l'immeuble de la Municipalité de Beyrouth, prépara les plans de la Cathédrale d'Antélias. Les travaux techniques de la construction furent menés par l'architecte Khosrof Yéramian, professeur à l'A.U.B.

Plan

L'église S. Grégoire L'Illuminateur d'Antélias trouve ses sources dans la Cathédrale d'Etchmiadzine en Arménie (V^e siècle). Le plan est en forme de croix inscrite dans un carré. Ce carré est prolongé axialement par l'abside de l'autel et par l'entrée (Fig. 7). L'autel est flanqué de part et d'autre de deux sacristies, qui communiquent entre elles par un couloir circulaire passant derrière l'autel.

Deux escaliers en colimaçon prennent place à gauche et à droite de l'entrée principale, et mènent à la tribune en mezzanine où s'installe le Chœur. Une abside latérale protège une image sainte. Les deux nefs latérales et la nef de l'entrée, couvertes de l'intérieur d'un toit courbe, élargissent la nef centrale, couverte par la coupole (Fig. 8).

Structure

Le matériau «béton armé» est ici exploité au maximum. La poussée latérale, déjà traitée dans l'étude technique, s'annule pratiquement en présence de ce matériau monolythe. L'effet de la coupole et de son tambour se réduit alors à une charge verticale qui nécessite des appuis : poteaux ou pilastres. Une fois encore, l'intervention du béton armé est à l'avantage du concept : quatre arcs en béton se croisent autour de la nef centrale en éliminant ainsi quatre supports, qui auraient dû être à leur croisement. Les pieds des quatre arcs font corps avec les murs; il résulte de cet engagement un dégagement complet de l'espace et un respect parfait du plan carré.

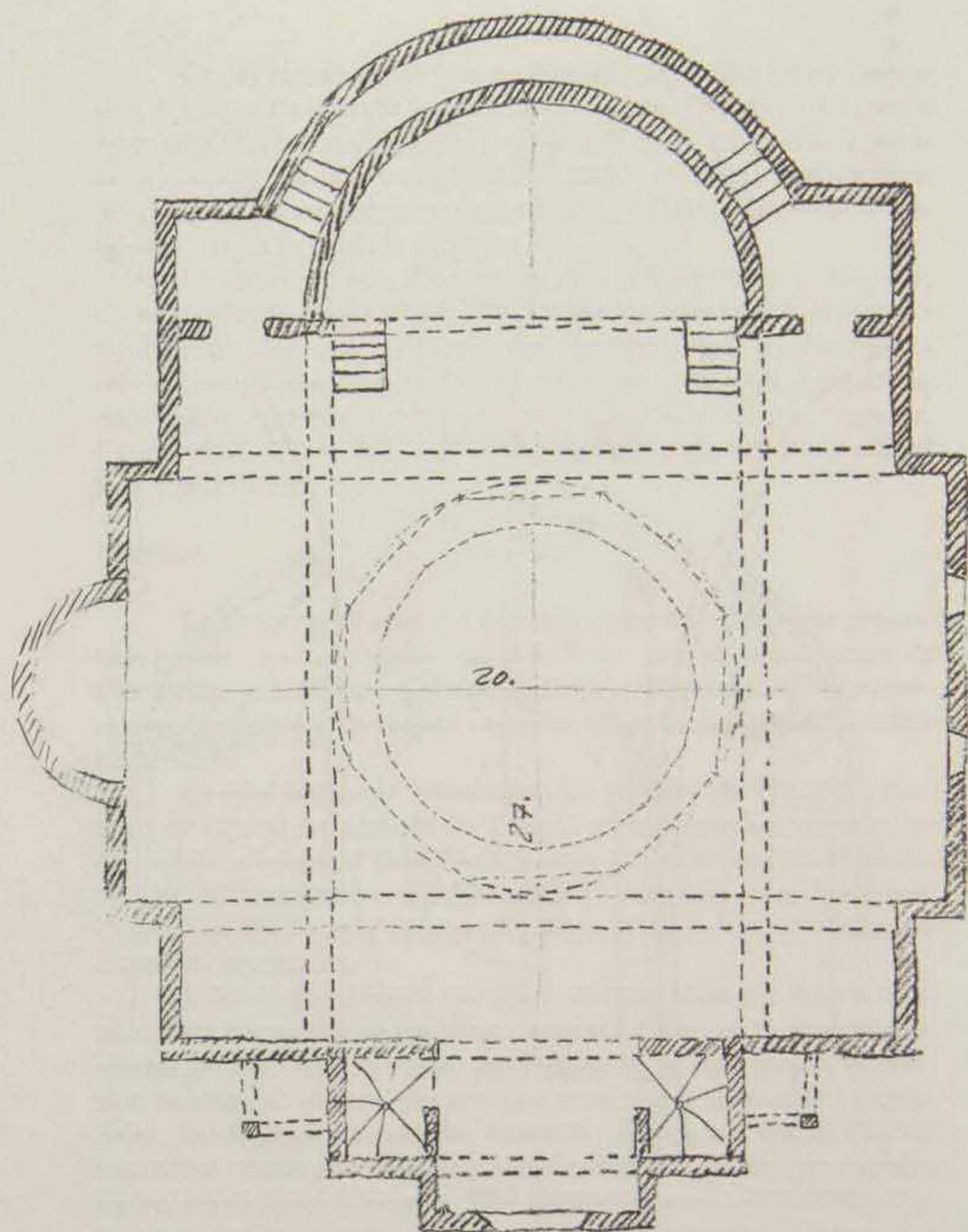


Fig. 7 - Plan de la Cathédrale à Antélias (1939).

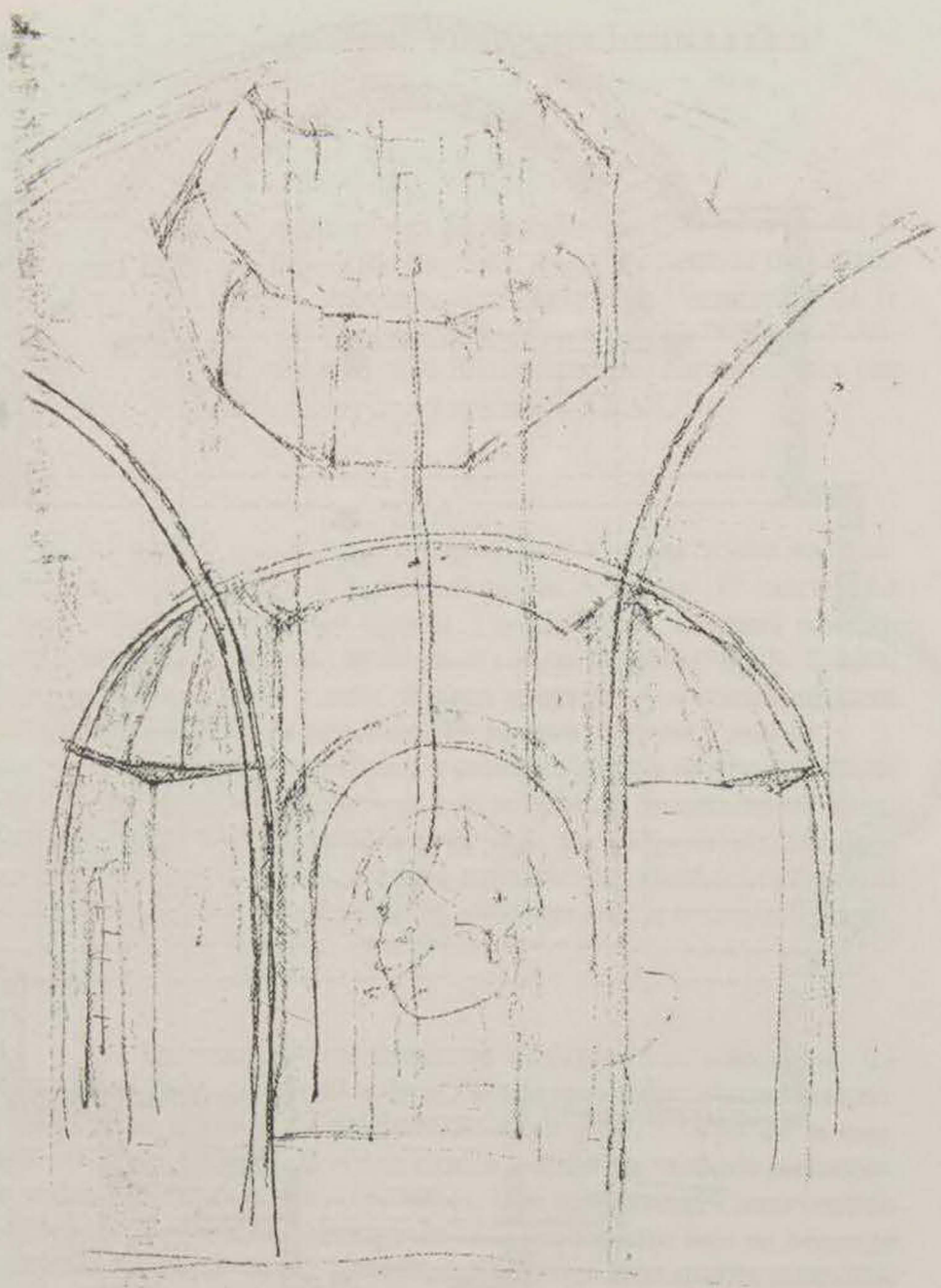


Fig. 8 - Cathédrale d'Antélias, vue intérieure.

Ce dégagement intérieur ne découle pas seulement de l'omission des supports intermédiaires, mais aussi de l'allègement des parois extérieurs : les murs extérieurs, jadis massifs pour supporter le poids de la coupole, du tambour et pour absorber les effets horizontaux, ne sont plus pratiquement que des cloisons de faible épaisseur déterminant l'espace intérieur sacré.

La structure non massive des arcs surmontés de la coupole, réalisée grâce au béton armé, crée une atmosphère d'allègement. Le tambour de la coupole ne repose pas directement sur les quatre arcs croisés, mais il s'appuie sur deux polygones de 16 et de 8 côtés respectivement, qui descendent en s'élargissant jusqu'aux arcs supports. Cet élargissement se fait à 45°, la bielle furtive du béton travaillant à la compression.

Intérieur

La structure dépourvue de toute ornementation et ne présentant pas de formes gratuites ou superflues, sert en même temps de décoration. L'autel dans l'abside axiale et le trône du Catholikos présentent la miniature du volume extérieur de l'église : «l'intérieur reflète l'extérieur».

Le symbolisme ne manque pas ici; sept marches relient le parterre de l'église au parterre de l'autel, et sept marches séparent ce dernier de la base de l'image de la Vierge. Ces sept marches symbolisent les sept sacrements. Un rideau sépare l'autel du reste de l'église. Celui-ci est tiré chaque fois que l'isolement du prêtre est nécessaire durant la cérémonie.

L'éclairage est assuré par des ouvertures allongées dans le tambour de la coupole ainsi que dans l'enceinte des murs. A chaque croisement de deux arcs se trouve un pigeon blanc, qui laisse l'impression de soutenir ces arcs sur ses ailes ouvertes, et symbolise l'Esprit-Saint. Les fentes de la coupole, ouvertes très proche l'une de l'autre, inondent l'église d'une lumière transparente, créant une atmosphère légère, mystique et solennelle. Une simplicité poussée est visible dans les vitres utilisées : point de vitraux colorés; la lumière pénètre telle qu'elle est, sans coloration, créant un éclairage naturel.

Formes extérieures (volume et traitement des façades)

L'ensemble symétrique, bien équilibré par la présence du volume central, des portiques latéraux et des deux clochers, est solidement fixé au sol. L'aspect massif et colossal des églises arméniennes du IV^e et V^e siècles, est atténué par la multitude et l'allongement des fentes d'éclairage, par l'encadrement des portes et des arcs, ainsi que par l'élancement des formes : l'accent est mis sur les lignes verticales.

Les versants des toitures sont comme jadis à différents niveaux et cachent la structure courbe de l'intérieur. La coupole demi-sphérique est couverte de l'extérieur par un cône à base polygonale; il en est de même pour les deux clochers. Les petits volumes accusés, au pied du tambour principal, aident au passage progressif et non brusque de la forme cylindrique verticale à des formes applaties, d'un mouvement horizontal (Fig. 9).

L'église, d'une surface de 30 × 20 mètres, converge graduellement en hauteur : les lignes des toits (triangles, rectangles, cônes...) se retrouvent, se rencontrent et se nouent avec la coupole sur une hauteur de 17 mètres.

Comme ses antécédantes en Arménie, construites avec des pierres volcaniques aux teintes jaunes ou rosées ou même de tonalité plus foncée, l'église est réalisée en pierres de teinte jaunâtre, soigneusement appareillées, lisses et sans joints apparents, conférant à la surface murale uniformité et austérité. (Ces pierres ont été amenées d'une carrière de Saïda).

Les bas-reliefs extérieurs sont très rares (contrairement aux églises anciennes de l'Arménie) et se réduisent à des motifs géométriques décoratifs au-dessus de l'entrée principale; séparation entre les deux mondes matériel et spirituel (Fig. 10). Reste à mentionner que, contrairement aux autres églises arméniennes ayant un seul clocher au dessus de l'entrée, cette église en possède deux symétriques.

Le renouveau et la création de ce point de vue sont dûs à deux éléments :

a- La présence de deux clochers.

b- L'intégration de ces deux clochers avec l'ensemble de la composition, contrairement aux autres églises, dont le clocher unique est indépendant et détaché de la composition.

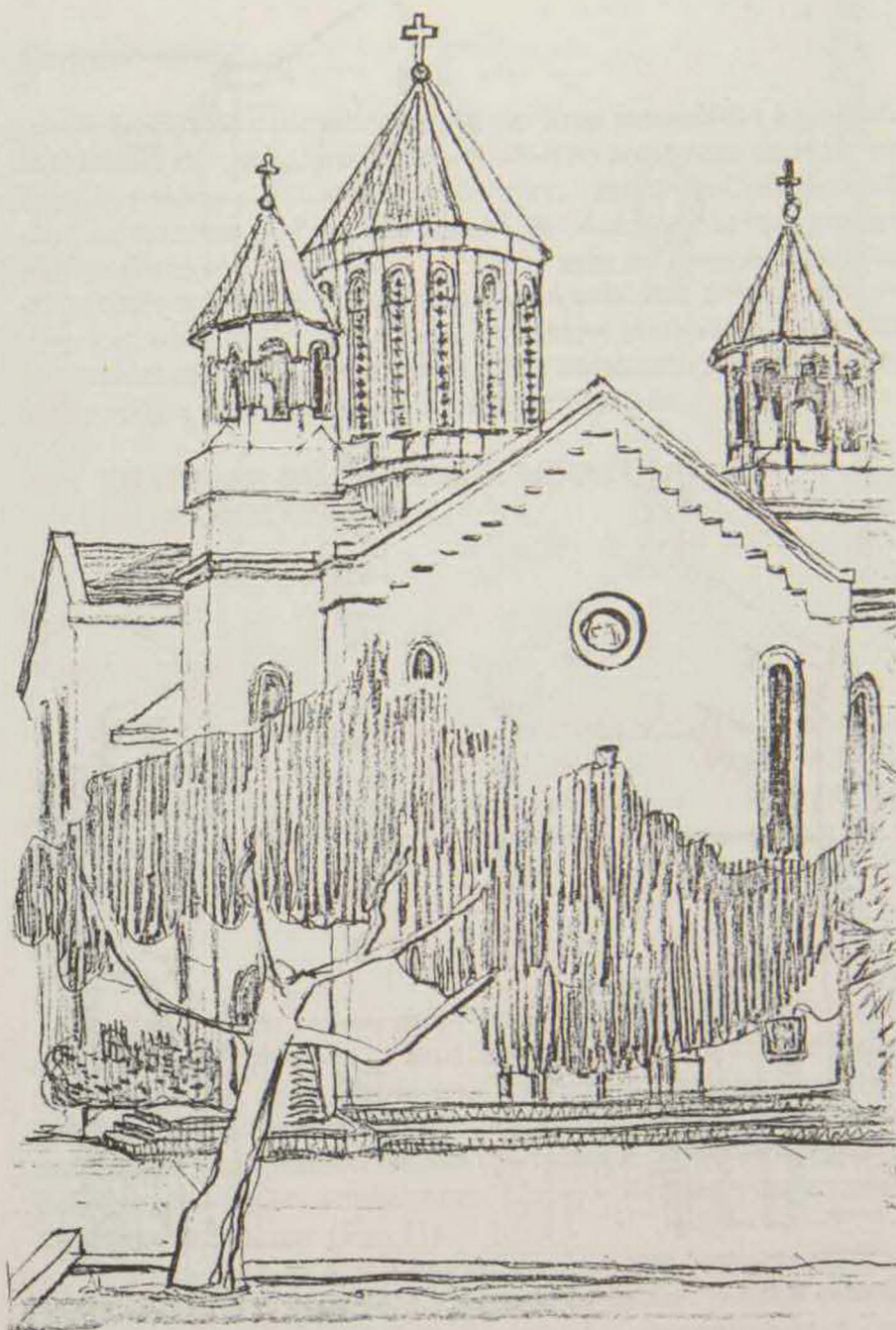


Fig. 9 - Cathédrale d'Antélias, vue extérieure.

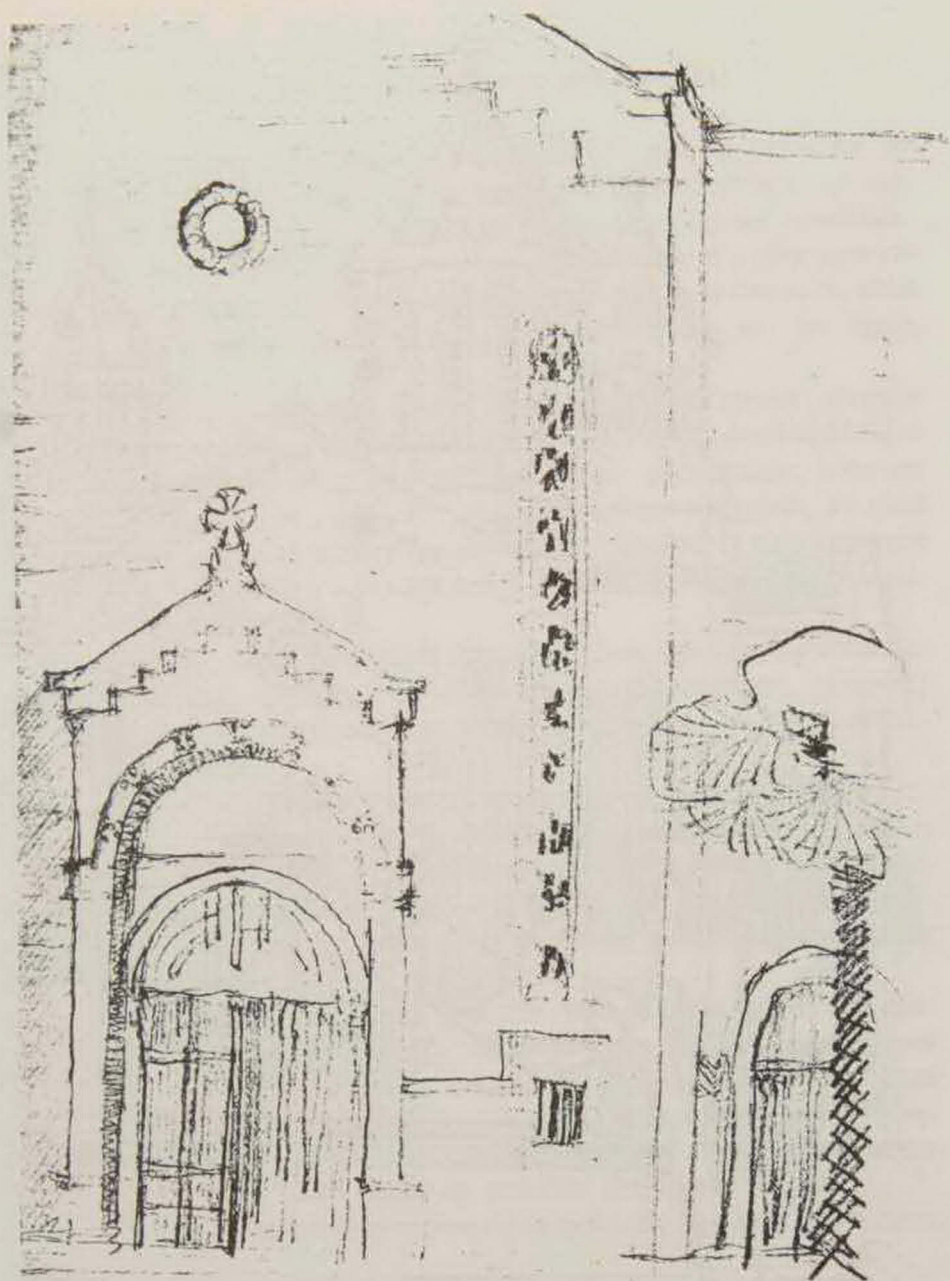


Fig. 10 - Cathédrale d'Antélias, traitement des façades.

Environnement

Le lieu de culte est complété par deux mausolées : à gauche, le tombeau du Catholicos Zarèh et Martyrs arméniens de 1915; en face, la résidence du Catholicos; à droite, l'entrée du Catholicossat avec ses annexes. A l'extrême gauche, le Séminaire, le tout groupé autour d'une cours intérieure. L'édifice, avec ses coupoles accusées et de couleur jaune-blanchâtre, forme un contraste avec la verdure douce et ondulée de l'entourage. En faisant abstraction des hauts immeubles massifs, la forme de l'église s'harmonise avec les toits en tuiles rouges des maisons traditionnelles libanaise.

V/ CHAPELLE DE LA VIERGE MIRACULEUSE DE BZOMMAR (1940)

Note historique

Cette chapelle fut édifée en l'honneur de la Vierge Miraculeuse de Bzommar. Son architecte fut Haroutioun Avédian. Elle fut bâtie en 1940 et servit comme lieu de prière pour les visiteurs et pèlerins. Elle cotoie l'autre église du monastère de Bzommar, dédiée à l'Assomption de la Vierge.

Plan

Son plan est rectangulaire à nef unique. Cette nef comporte deux parties : l'une devant l'autel, couverte par une coupole; l'autre à l'entrée, ayant une couverture en pendentifs. Cette dernière partie constitue un allongement de la première, nef en carré parfait. La forme rectangulaire ainsi réalisée, est plus fonctionnelle que les espaces carrés des premières églises arméniennes. L'abside de l'autel est rejetée à l'intérieur du volume (Fig. 11).

La chapelle est complètement fermée, sans fenêtres; elle n'est éclairée que par la coupole. La sacristie est omise; la nef à coupole communique avec la sacristie de l'autre église, par une porte. La nef postérieure, à la porte d'entrée, communique aussi avec l'abside de l'autre église.

Structure

De ce point de vue, la chapelle est typiquement arménienne. Le tambour de la coupole repose sur quatre arcs, reposant eux-mêmes sur quatre colonnes libres adossées à des supports engagés. Les colonnes ne semblent pas supporter toute la charge, une grande partie de celle-ci est transmise aux supports engagés. En introduisant ces supports en arcs, l'espace est libérée et par suite élargie, comme d'habitude. A signaler la structure en gradins, surtout au dessus de l'autel : elle suggère une structure par encorbeillement déjà rencontrée dans les arcs, avec la seule différence que la structure présente est le résultat d'une coupe $\times 1$, $\times 2$, d'un arc et une rotation de 90° de part et d'autre de centre de rotation.

Le nouveau dans cette structure c'est l'extension de la composition plane par encorbeillement à celle en volume. De ce point de vue, l'architecture arménienne se caractérise par un assemblage, un perfectionnement et une adaptation d'éléments recueillis dans son entourage tellement diversifié.

La couverture de la nef d'entrée est une voûte en berceau longitudinale reposant latéralement sur les murs, et aux extrémités par deux arcs.

Intérieur

Pas de décoration gratuite; la structure même, avec ses colonnes libres et ses arcs, sert de décor. La sculpture n'est apparente que sur les chapiteaux, les bases des colonnes et l'autel. Cette sculpture reste minimale et modeste, et s'harmonise avec l'intérieur. Des peintures murales occupent le dessus hémisphérique de l'autel et les parois intérieures de la rotonde portant la coupole elle-même.

Nous ne pouvons pas parler de vrai symbolisme, à l'exception de la coupole étoilée, peinte par différentes tonalités de bleue. Cette église est une des rares édifices où l'éclairage est assuré uniquement par les fenêtres du tambour de la coupole. Celle-ci accomplit parfaitement son rôle comme «voûte céleste», qui éclaire l'intérieur en l'absence de tout éclairage latéral.

Formes extérieures (volume et traitement des façades)

La chapelle est intégrée dans l'ensemble du couvent. L'abside et la partie supérieure signalent leur présence de l'intérieur. La nef postérieure (de l'entrée) est couverte extérieurement par un toit à deux versants. L'abside, rejetée à l'intérieur, est couverte par un toit en demi-cône polygonal.

La coupole est comme d'habitude recouverte par un toit unique à base polygonale. Les parements extérieurs sont richement décorés en bas-relief, rappelant les églises anciennes de l'Arménie. Cette décoration est formée par des motifs géométriques (Fig. 12).

Les fenêtres de l'abside ainsi que du tambour de la coupole sont surmontées d'arcs à relief apparent. Des corniches renfermant des jalons traînent tout le long des pignons des toitures. Cet extérieur ornementé et en pierre de taille ne reflète pas l'intérieur lisse et dépourvu d'ornementations.

L'entrée est flanquée de deux colonnes à chapiteaux coniques; l'arc qu'elles supporte renferme des cercles adjacents taillés, les uns renfermant des croix. Le gabbage des deux poteaux est apparent.

Environnement

Le couvent qui renferme cette chapelle occupe la crête d'une colline, qui s'ouvre sur des vallées pittoresques. Avec ses tuiles rouges, ses ouvertures et ses murs en pierre de taille, l'ensemble s'apparente aux constructions libanaises rustiques.

VI/ EGLISE DE LA STE VIERGE AMRIEH (BIKFAYA) - 1952

Note historique

L'église est l'œuvre de l'architecte Haroutioun Avédian, de l'école de «Al Jamhour». La construction dura 2 ans, 1951-53.

Plan

Plan typiquement arménien : deux carrés concentriques découpent le plan en 4 rectangles latéraux et 4 petits carrés aux 4 coins (Fig. 13).

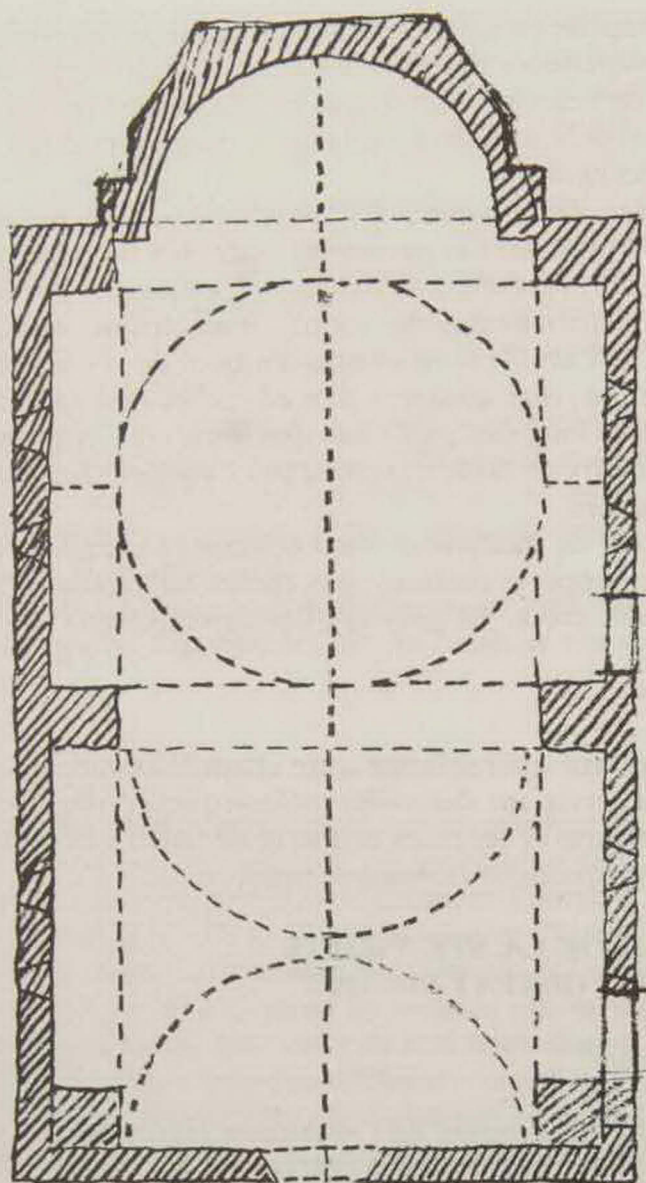


Fig. 11 - Chapelle votive de N.D. de Bzommar (1940).



Fig. 12 - Chapelle votive de N.D. de Bzommar, traitement des façades.

Le plan présente une symétrie par rapport à un axe passant par l'entrée et l'abside de l'autel. Celle-ci est rejetée à l'extérieur avec un volume demi-cylindrique. Les 4 carrés des coins se répartissent en deux sacristies de part et d'autre de l'autel et non communicantes. Une cage d'escalier à gauche de l'entrée mène à la tribune et un petit dépôt à sa droite.

Le carré central est couvert par la coupole. Il est prolongé latéralement par 2 nefs. Un porche extérieur protège l'entrée et supporte le clocher ou «jamatoun». Le plan révèle une simplicité frappante; il paraît être un descendant des Basiliques de Mren (VII^e s.) et de Bagaran (VII^e s.).

Structure

Les supports apparents isolés sont omis. La coupole par sa forme caractéristique repose sur 4 arcades symétriques. Les arcades à leur rencontre, forment un triangle courbe, aux 4 coins, déterminant ainsi le diamètre de la coupole. Les 4 arcades s'étendent vers l'extérieur par des nefs couvertes de voûtes en berceau.

Ainsi l'église s'élève de socle jusqu'à une hauteur considérable, suivant des lignes courbes qui se retrecissent au fur et à mesure qu'on monte en hauteur. Aucune ligne droite ou brisée, aucun angle aigu, aucune surface plane au niveau des plafonds ne s'introduit pour déranger l'harmonie de l'ensemble.

Intérieur

Aucune décoration superflue, aucune forme gratuite n'est aperçue : ce qui fait apparaître les lignes courbes des arcades et de la coupole, qui forment l'élément essentiel de la décoration. La lumière des vitres colorés rayonnant à l'intérieur et frappant les murs s'ajoute à la décoration sobre de l'ensemble. La simplicité de cette église traduit son sens rustique.

Formes extérieures (volume et traitement des façades)

Tous les espaces intérieurs sont reflétés par des volumes extérieurs : le carré central se prolonge extérieurement par le volume dominant celui de la coupole (Fig. 14). Les rectangles axiaux et latéraux

sont couvert par des porches à toitures à double versant. Les volumes à un seul versant, faisant suite à la toiture principale, reflètent la présence des carrés aux coins, déjà mentionnés.

Le porche d'entrée est aussi accusé par un «jamatoun» formé d'une rotonde de colonnes surmontée d'une couverture, qui s'apparente avec celle de la coupole. L'ensemble est très animé par la présence de différents niveaux.

L'église est construite en pierre de taille pour les parements verticaux, et en béton pour les toitures. Contrairement aux églises précédentes, les joints des pierres sont apparents. Seules les formes en béton sont lisses. La surface non appareillée de la pierre accentue la simplicité.

Au-dessus de l'arc du porche d'entrée, les redents en pierres lisses non décorés contrastent avec la texture rugueuse des pierres de taille. Il en est de même pour le cône de la coupole et de son tambour. Le «jamatoun» est constitué par une rotonde de colonnes qui s'apparente avec l'ordre dorique.

Environnement

L'église est construite à côté d'une autre bâtisse, qui est le Séminaire.

Elle occupe une petite plate-forme se prolongeant par une suite de jalls, où fleurissent la vigne dorée, les arbres fruitiers, les cyprès. Sa couleur blanchâtre, symbole de pureté, fait ressortir le volume de son entourage et contraste fortement avec la verdure environnante.

VII/ EGLISE ST.SAUVEUR - BOURJ HAMMOUD - 1952

Note historique

Cette église paroissiale fut érigée par S. Eminence le Cardinal Grégoire-Pierre XV Agagianian en 1952. Elle est l'œuvre de l'architecte Pascal Paboudjian.

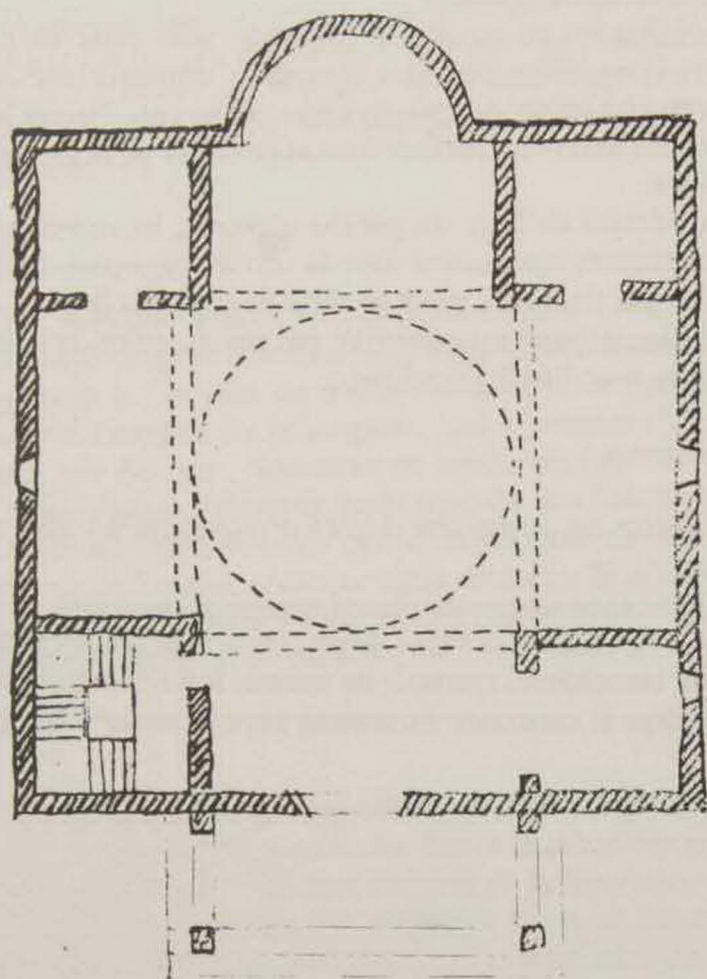


Fig. 13 - Plan de l'église de N.D. à Amirieh-Bikfaya (1952).



Fig. 14 - Eglise de N.D. à Amirieh, volumes extérieurs.

Plan

Le plan de cette église, contemporaine à celle de Amrieh (Bikfaya), présente une ressemblance avec cette dernière. En plus des 2 carrés concentriques, deux prolongements rectangulaires dans le sens de la largeur continuent l'espace.

Le devant de l'église est flanqué d'une abside demi-circulaire visible de l'intérieur. Cette abside renforce deux parois : une intérieure, circulaire aussi, abritant l'autel est fermée par 4 arcades en ogive. La seconde paroi forme avec l'autre un couloir de passage derrière l'autel. Ce passage sert comme communication entre les deux sacristies latérale (Fig. 15). La nef centrale est agrandie, comme celle de Amerieh, par 4 rectangles et 4 coins.

A gauche de l'entrée, figure l'escalier qui mène à la tribune; et à droite de l'entrée, c'est le baptistère. La nef centrale s'ouvre sur l'intérieur par deux porches latéraux. Les entrées sont donc au nombre de 3. Historiquement, cette église paraît être une descendante de la basilique de Thaline (VII^e s.).

Structure

Toute l'église est conçue en voûtes en ogive. La partie centrale du plafond de la nef est soutenue par deux axes croisés, qui prennent naissance aux 4 coins du petit carré. C'est la première fois, durant notre étude des églises arméniennes, qu'on rencontre des structures en axes croisés, remplaçant la coupole : c'est encore une façon de dégager l'espace intérieur et d'omettre des supports libres, ainsi que de créer l'ambiance d'une cathédrale. Chaque angle formé par les arcs croisés se prolonge par une nef latérale, dont le plafond est soutenu par une suite de voûtes en ogive.

En regardant axialement vers l'autel, nous remarquons une succession d'arcs, comme celle de l'église de la St. Vierge Miraculeuse de Bzommar; cet encorbeillement en volume sert pour transmettre les efforts, dûs à la couverture de l'ensemble, au sol, et en même temps pour élargir l'espace de l'autel.

Une question peut se poser : pourquoi cette forme des arcs et arcades en ogive, dont les parties latérales continuent obliquement jusqu'au sol? Cette forme s'avère avoir comme effet d'abaisser la direction de la poussée horizontale due à la charge verticale, donc

de réduire son effet horizontal.

Intérieur

Nous sommes toujours en présence du concept suivant : pas de décoration superflue, la structure elle-même sert de décor et n'offre pas de détails gratuits. La forme même des arcades n'est pas purement décorative : celle-ci est dictée par la fonction même. Tout l'intérieur ne présente aucune sculpture; cet intérieur reflète l'extérieur d'une façon jamais vue jusqu'à maintenant.

En l'absence de la coupole, l'éclairage est assuré latéralement par des ouvertures longitudinales groupées par deux ou par trois, à l'inverse des églises orthodoxes. Demi-obscur, cette église comporte de grandes baies quadrillées renfermant des croix avec des vitraux coloré d'influence occidentale et assurant un haut niveau d'éclairage. En plus de cet ensemble de fenêtres, des lucarnes en ogives éclairent les coins retirés de l'intérieur.

Formes extérieures (volume et traitement des façades)

Le volume extérieur présente deux niveaux principaux : celui des voûtes elliptiques surhaussées et croisées, et celui des volumes des 4 carrés aux coins. Plus bas du côté de l'abside, les volumes descendent en gradins.

Extérieurement, cet édifice ne présente aucune analogie avec les concepts arméniens connus, à part les «jamatouns» du porche d'entrée axiale et celui de la tour-clocher (Fig. 16). Les toits à deux niveaux des porches d'entrée latérale révèlent une influence arménienne.

La conception architecturale est tout à fait révolutionnaire par rapport à l'architecture classique arménienne. Seul le volume rendu en croix permet de rapprocher cette église de concept de ses ancêtres (Lmbat VI, Alaman VII).

Les parements extérieurs sont coulés en béton armé, de même que les «jamatouns», avec leurs colonnes et socles. Les fenêtres sont cintrées par des demi-cercles en béton s'appuyant sur de petites colonnes. Les balustrades richement décorées sont aussi réalisées en béton.

La place de la tour-clocher n'est conditionnée que par l'esthétique : l'harmonie est complète dans la verticalité et l'horizontalité

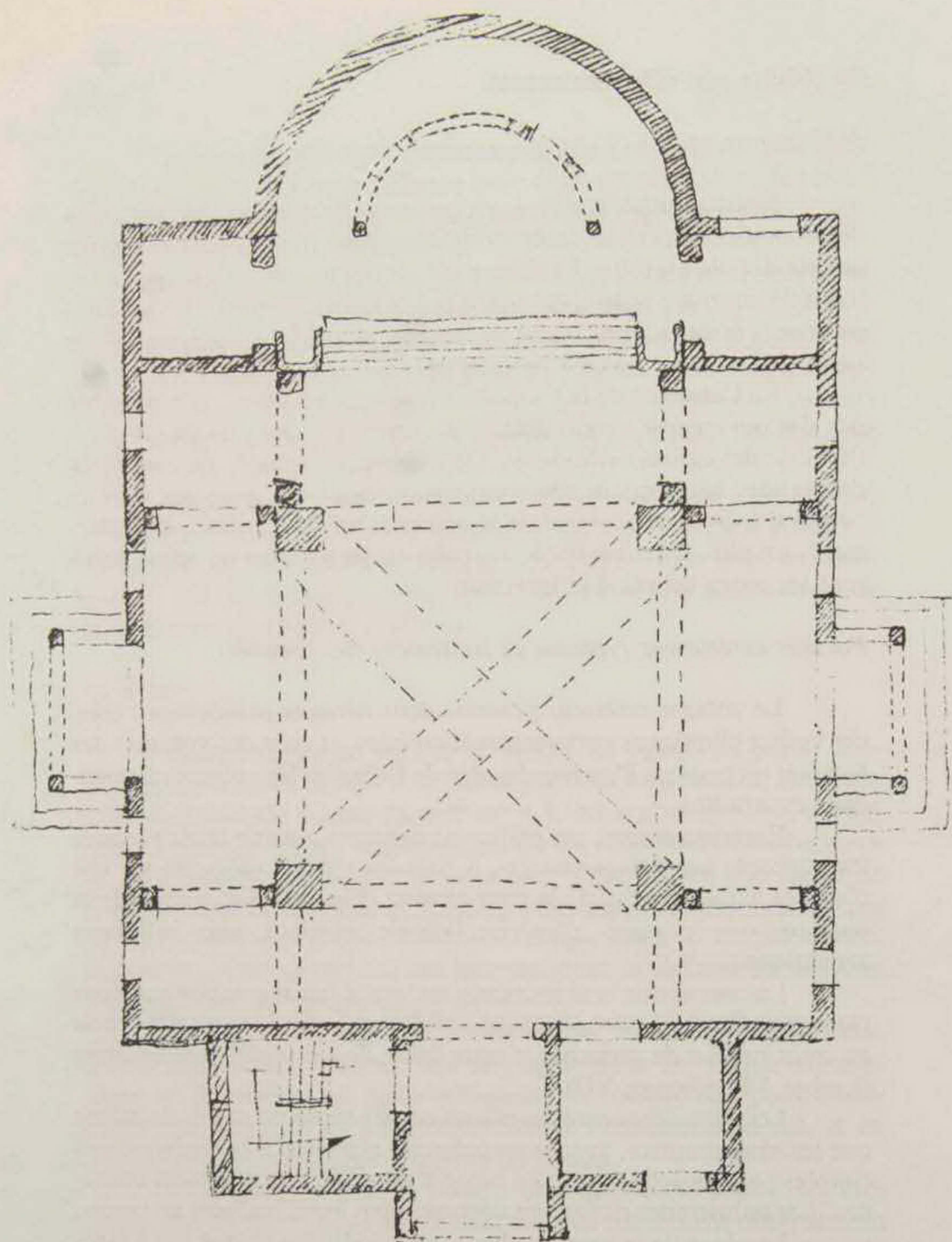


Fig. 15 - Plan de l'église St. Sauveur à Bourj Hammoud (1952).



Fig. 16 - Eglise St. Sauveur à Bourj Hammoud, volumes extérieurs.

de l'église. Il est à mentionner la couleur jaune rosâtre et l'aspect lisse de l'extérieur, caractéristiques des anciennes églises de l'Arménie.

Environnement

L'église fait partie d'un ensemble renfermant une école et des cours de jeux. Située à Bourj Hammoud à forte densité de construction, l'église offre par son dégagement intérieur et extérieur un espace ouvert entouré de verdure, recherchée dans une telle région.

VIII/ EGLISE ASDVADZADZINE (MERE DE DIEU) BOURJ HAMMOUD - 1965

Historique

Une ancienne église occupait la place de celle existante aujourd'hui; elle était bâtie en 1936 avec des moyens très modestes. En 1965, une nouvelle église fut contruite par l'architecte Emméyan sous le nom de Nor Adana.

Plan

Le plan est à nef centrale, surmontée de la coupole traditionnelle. Il s'élargit de part et d'autre de l'autel pour former les deux sacristies, communicant par derrière l'autel, par un passage courbe. L'abside de l'autel trilobe s'apparente à des formes curvilignes rencontrées dans l'église cruciforme de Hripsimé (VII^e s.). Deux niveaux principaux divisent l'église : celui de l'autel et celui plus bas de la nef centrale, les deux niveaux communicant par deux escaliers symétriques à sept niveaux (Fig. 17).

Contrairement à l'église d'Antélias avec deux clochers symétriques de part et d'autre de l'entrée, cette église est constituée par un porche soutenant un seul clocher, comme l'église de Amirieh (Bikfaya).

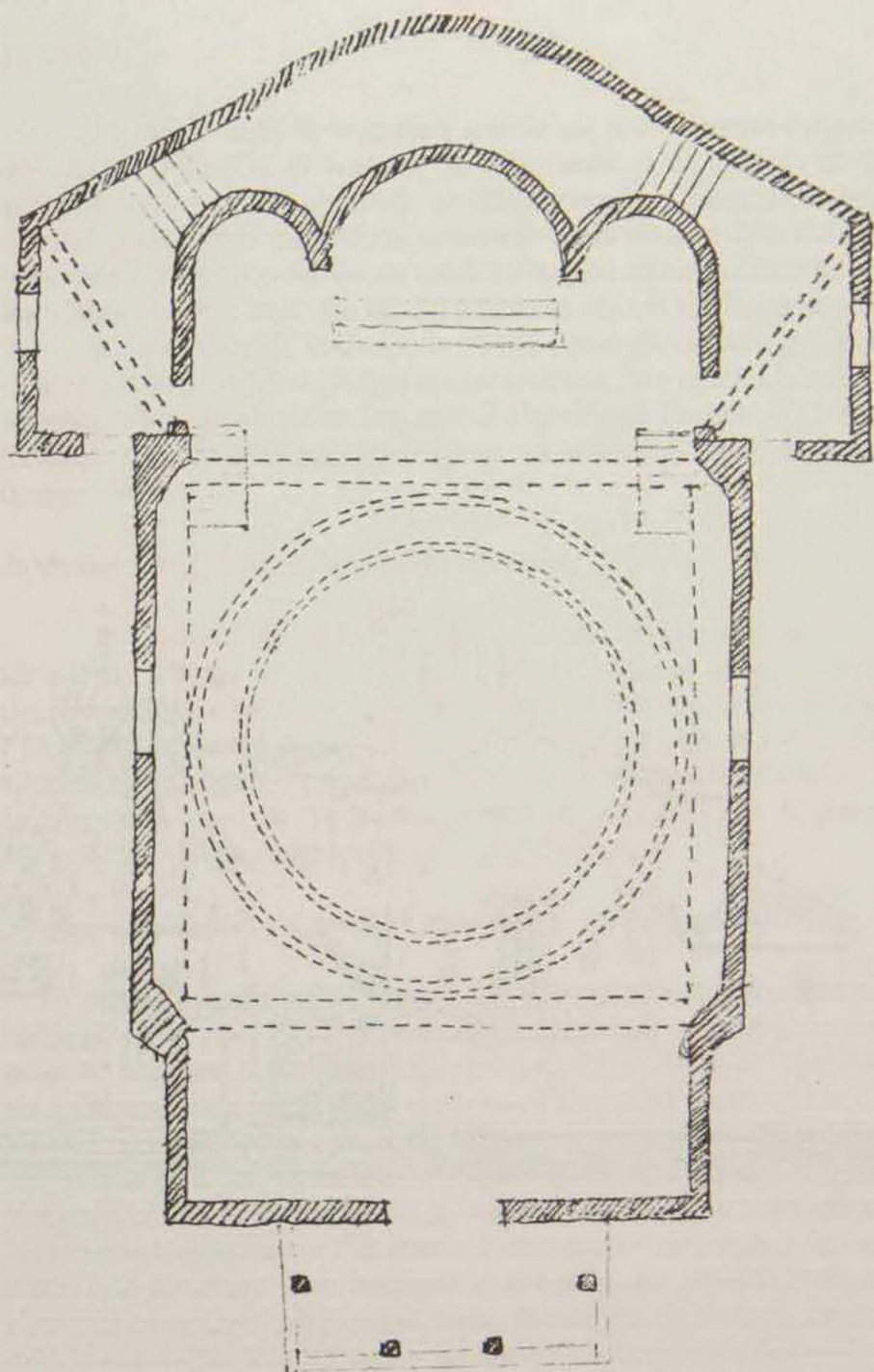


Fig. 17 - Plan de l'église «Mère de Dieu», à Bourj Hammoud (1965).



Fig. 18 - Eglise de la «Mère de Dieu», Bourj Hammoud, volumes extérieurs.

Structure

Le tambour de la coupole s'appuie sur une structure concentrique, ayant pour rôle de transmettre obliquement les charges sur les arcades engagées dans les murs, en élargissant l'espace. La coupole, d'un diamètre assez important, couvre toute la surface de la nef centrale de l'église. Cette suite de cercles s'appuie sur 4 arcades latérales, elles-mêmes se reposant sur 4 pedestaux jouant le rôle de butoirs.

Le tambour de la coupole est dépourvu de colonnes; la coupole elle-même est hémisphérique de l'intérieur. Un ensemble de trois arcades supporte le toit en berceau de l'abside de l'autel et le toit de l'entrée. Le toit de la sacristie repose sur une partie inclinée placée diagonalement.

Intérieur (Sculpture, décoration, éclairage)

Les sculptures intérieures sont omises, les jalons sont exécutés par le coffrage au moment du coulage du béton. Ce ne sont pas des décorations superflues, mais leur forme est très fonctionnelle. Tout l'intérieur est homogène; il est fait à partir de courbes et de cercles. L'éclairage est assuré principalement par les fentes du tambour de la coupole et aussi par les fenêtres longitudinales latérales. L'ensemble produit un éclairage diffus et semi-obscur.

Formes extérieures (volume et traitement des façades)

Typiquement arménienne, cette église présente des niveaux de toitures variés : des versants en pente se succèdent avec les deux coupôles de hauteurs différentes, englobant ainsi les parties occupées par les différents espaces du plan, et formant une unité variée qui se différencie de l'entourage plat (Fig. 18).

Les façades, exécutées en enduit de béton, offrent le caractère spécial lisse, et le badigeon jaune accentue cette caractéristique. La structure apparente à l'intérieur, l'est aussi à l'extérieur. L'arc qui a servi de structure pour soutenir la coupole, est signalé de l'extérieur par un redant indiquant sa trace, faisant partie de la décoration extérieure et s'harmonisant avec les corniches circulaires des fenêtres et des portes.

Les fenêtres trop étroites sont aménagées longitudinalement

et groupées de temps à autre par trois. la couverture extérieure de la coupole est un cône à base polygonale; de même la couverture du «jamatoun». Le tambour de la coupole présente une décoration de motifs en triangles, rappelant l'église St. Sauveur à Bourj Hammoud.

Contrairement à la cathédrale d'Antélias qui s'élance vers le haut avec ses volumes étirés, cette église paraît plus attachée au sol et moins élancée.

Environnement

Une école primaire, de plan en L, occupe le devant de l'église. L'espace libre entre elles est trop étroit; il sert de cour pour les élèves et se prolonge en cotoyant la face latérale de l'église, dont la ruelle voisine lui offre, grâce à une terrain voisin, un dégagement important d'un seul côté. Les trois autres côtés sont bloqués par les constructions voisines.

MANGASSARIAN ARPI
MAKHLOUF JOSEPH
SAADE SALIM